

8 Société et Culture

**Mouvements des personnels à la CNSS
Appel à l'Égalité des chances**

I. I
Libreville/Gabon

LA démarche paraît inédite. Elle l'est d'ailleurs sous nos latitudes. Dans une note de service fraîchement signée du directeur général de la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS), Nicole Assélé, un "appel à candidature" interne a été ouvert et lancé à l'endroit de l'ensemble des agents

désireux de servir la Caisse à un quelconque poste de responsabilité. Cet appel à candidature, soulignons-le, fait suite à la fin du processus de restructuration des organigrammes de la CNSS et la redéfinition des champs de compétences des directions et entités opérationnelles. Au terme de cette opération, du reste validée par le Conseil d'administration de l'institution lors de sa dernière session mardi, certaines direc-



Le directeur général de la CNSS, Nicole Assélé.

tions ont été redimensionnées, alors que d'autres entités ont vu le jour. C'est donc à tous ces postes de responsabilité que les agents de la CNSS sont invités à postuler. Ils ont jusqu'au 20 novembre courant pour faire savoir leur prétention, en adressant curriculum vitae (CV) et une lettre de motivation à la direction générale. La hiérarchie précise que les titulaires des différents postes peuvent également concourir, soit pour

conserver le poste, soit pour changer, selon leur profil, leur expérience professionnelle et la projection de leur carrière dans l'entreprise. A travers cette procédure inhabituelle, Nicole Assélé dit vouloir faire jouer l'Égalité des chances, chère aux plus hautes autorités gabonaises, en tête desquelles le président de la République, Ali Bongo Ondimba, qui en fait un cheval de bataille.

Œuvre de bienfaisance

" La main sur le cœur " au carrefour de Nzeng-Ayong

AJT
Libreville/Gabon

DANS le cadre de leurs activités en faveur des populations démunies, les bénévoles, membres de l'association Équateur, ont initié, à Libreville, une collecte de denrées alimentaires de première nécessité. Après Mindoube II dans le 5e arrondissement, c'est autour du rond point de Nzeng-Ayong, dans le 6e, de bénéficier des avantages qu'offrent les caravaniers. « La problématique d'approvisionnement que nous connaissons à l'épicerie nous a amené à lancer une campagne de proximité dans les quartiers, afin de collecter les denrées qui pourront nous aider à soulager les personnes économiquement faibles. L'action va être étendue à l'ensemble des quartiers de Libreville. Et nous avons



Une bienfaitrice, Nassyla Otounga, remettant un don de " Tous ensemble " au responsable de l'épicerie.



Une "cliente" de l'épicerie sociale effectuant ses achats.

également des permanences dans certains magasins. Ce, afin que ceux qui n'ont pas pu faire un geste aujourd'hui, puissent le faire demain», a indiqué Colette Amorissani, initiatrice du projet. Les denrées ainsi collectées vont donc achalander "l'épicerie sociale la main sur le cœur", située non loin du rond point de Nzeng-Ayong. Le concept de l'épicerie so-

ciale est un dispositif d'aide aux familles en difficulté. La structure fonctionne telle une épicerie classique, avec des étagères, des produits vendus en libre service, une caissière. A la différence que, ici, seules les personnes reconnues économiquement faibles peuvent y faire leurs courses. Les produits sont vendus à des prix forfaitaires, allant jusqu'au tiers du coût normal en magasin.

« Nous accueillons les personnes en difficulté qui n'ont pas forcément les moyens de s'offrir ces produits. D'abord, il faut se faire immatriculer Gabonais économiquement faible (GEF) par la Cnamgs (Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale, ndlr). Ensuite, se faire enregistrer à l'épicerie afin d'avoir le montant de la dotation mensuelle à attribuer à la famille», explique la res-

ponsable. L'initiative est donc à louer et à encourager, d'autant plus que depuis son ouverture en septembre dernier, ce sont 90 familles gabonaises, reconnues GEF, qui bénéficient des services de la structure. Et, plus d'une centaine de dossiers sont en attente. « A cause des carences en approvisionnements, nous avons dû stopper les adhésions. Il n'y a pas assez de partenaires qui donnent les produits.

Certaines entreprises de grande distribution préfèrent jeter les aliments plutôt que de les donner», se désole dame Amorissani. D'où ce cri de cœur de l'initiatrice du projet : « Nous lançons un appel à don à toutes les personnes de bonne volonté et autres sensibles aux conditions précaires de nos compatriotes qui ont parfois du mal à se nourrir.»

**Réfection des établissements scolaires/École publique de la SNI 2
L'UJPDG lance les travaux de sa réfection**

E L
Libreville/Gabon

L'ÉCOLE publique de la SNI 2, dans la commune d'Owendo, présentera bientôt un nouveau visage. Le bureau provincial de l'Union des jeunes du Parti démocratique gabonais (UJPDG) pour l'Estuaire, vient d'y lancer les travaux de la réfection partielle de cet établissement du premier degré. Pour le délégué provincial de cet organisme spécialisé du parti au pouvoir, Marcellin N'Dong Ebe, ces travaux consistent « à réfectionner l'ensemble des tableaux défectueux et l'électrification des salles de classes ainsi que l'extérieur des bâtiments ». Avant de préciser que ce geste s'inscrit dans le cadre de la ca-



Le secrétaire communal de l'UJPDG, Hugues Régis Mayombot (gilet fluo), a remis un drapeau à la directrice de l'école, Françoise Mitoukou (c).

ravane dénommée "Un plus pour la rentrée scolaire" initiée par l'UJPDG. Accompagné de certains membres de son bureau et du secrétaire communal d'Owendo, Hugues Régis Mayombot, le provincial N'Dong Ebe a également saisi l'occasion pour re-

mettre un drapeau à la directrice, Françoise Mitoukou. Cette dernière a d'ailleurs tenu à remercier les bienfaiteurs. « Votre geste va contribuer à améliorer le cadre de travail des enseignants et de leurs élèves, en ce début d'année scolaire 2017-2018 », a-t-

elle indiqué. Avant d'inviter les jeunes de l'UJPDG à toujours penser à son établissement qui fait face à une insécurité occasionnée par la présence des riverains qui, selon elle, enjambent la barrière pour poser des actes inciviques dans l'école. Pour sa part, Hugues Régis Mayombot a remercié le bureau provincial d'avoir choisi l'école publique SNI 2 et la commune d'Owendo, après l'école publique Martine Oulabou, dans le 2e arrondissement de Libreville. « Au niveau de notre circonscription, nous nous attellerons, autant que faire se peut, à répondre positivement aux doléances des jeunes Owendois » a-t-il promis. Rappelons que cette opération ne prend en compte qu'un seul établissement par commune.

